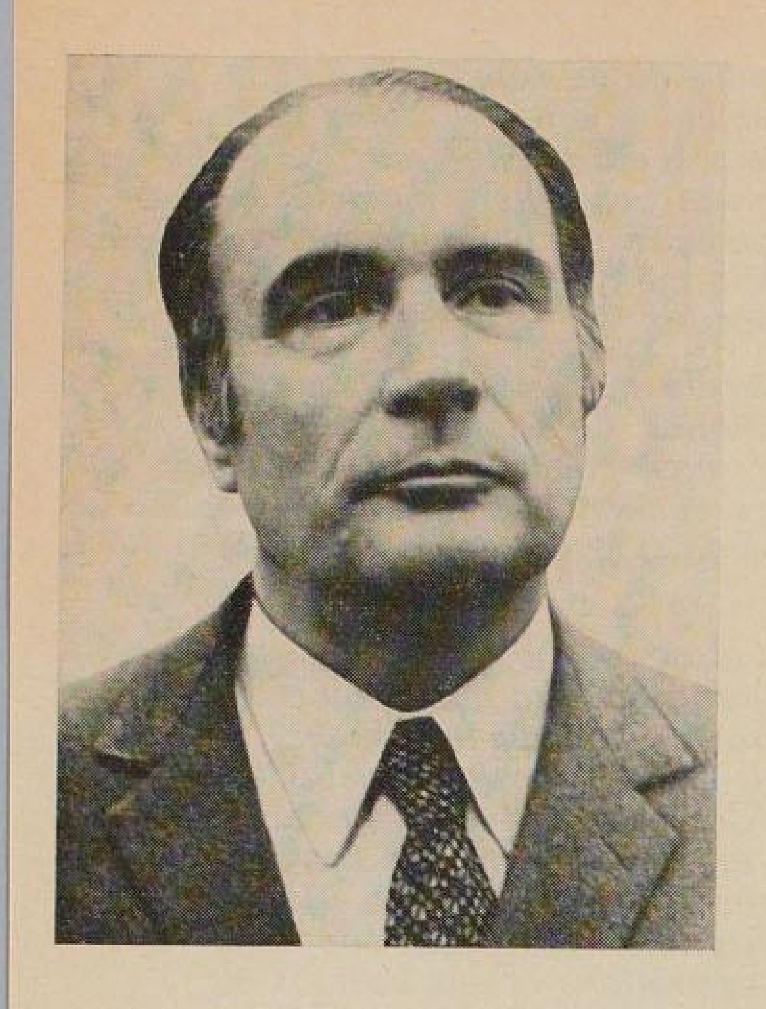


REPUBLIQUE FRANÇAISE — DEPARTEMENT DE LA NIEVRE



3[e] CIRCONSCRIPTION
CLAMECY - CHATEAU-CHINON

ELECTIONS LEGISLATIVES
DES 4 ET 11 MARS 1973

Chères électrices,

Chers électeurs,

Depuis longtemps, je vous représente au Parlement.

Vous m'avez, en 1967 et 1968, réélu Député à l'Assemblée nationale.

Dans les différentes fonctions électives que je remplis en votre nom, j'ai pu, au cours de ces dernières années, aborder sous tous leurs aspects les problèmes qui concernent notre département et notre circonscription, autour des pôles d'attraction que sont Clamecy et les Vaux d'Yonne, le Bazois, le Val d'Aron et, dans son ensemble, le Morvan.

J'ai rencontré auprès des élus locaux et des dirigeants des syndicats et des professions, les concours dont j'avais besoin pour assumer mes responsabilités. L'aide que m'a apporté mon suppléant, M. Pierre SAURY, dont tout le monde se plaît à reconnaître le dévouement et la compétence, m'a été également très utile.

Notre programme a été diffusé selon nos moyens qui ne peuvent être comparés à ceux de la Majorité. Nos choix sont simples. La gauche a naguère promulgué le droit à l'instruction, le droit aux loisirs, le droit à la santé, le droit à la vieillesse heureuse. Elle entend, dans tous ces domaines, poursuivre son action.

Le chômage, la durée du travail, l'inégalité entre les salaires masculins et les salaires féminins, les bas salaires (que nous voulons élever à 1.000 francs), l'âge de la retraite à 60 et 55 ans, la modicité de l'allocation vieillesse, le rapport constant des pensions de guerre, la crise du logement et j'en passe, figurent au premier rang des questions qui font l'objet de nos préoccupations.

Quant aux agriculteurs, malgré certaines apparences et beaucoup de promesses, ils sont les éternels oubliés. Ce ne sont pas des mesures de dernière heure qui arrangeront leur situation. Les commerçants et les artisans sont laissés en dehors de toute réelle protection économique et sociale alors qu'un effort fiscal très lourd à supporter est exigé d'eux.

Il n'y a pas de décentralisation possible s'il n'y a pas d'équipement collectif. A la présidence du Conseil général, avec l'appui de la grande majorité de mes collègues, je me suis efforcé de donner une impulsion au développement économique de la Nièvre, d'aider les communes à créer les équipements indispensables à une vie normale de leurs habitants. C'est ainsi que le département accorde aux collectivités locales des subventions importantes pour l'adduction d'eau, l'assainissement, le renforcement du réseau électrique, la voirie, l'entretien des bâtiments communaux. Dans de nombreux domaines, en particulier ceux de l'enseignement,

du téléphone, du réseau routier, le département a dû se substituer à l'Etat défaillant. Au cours de mes visites aux communes — je les ai toutes vues pendant cette législature à l'exception de deux d'entre elles sur 153 — j'ai pu examiner leur situation avec les maires et conseillers municipaux. Je me suis rendu compte sur place de la modicité de leurs ressources et de leurs immenses besoins que seule la réforme radicale des finances locales que nous proposons permettra de résoudre.

Il vous appartient d'apprécier le bilan de mon action puisque je me présente à nouveau dans cette circonscription de Clamecy-Château-Chinon à laquelle me lient fidélité et amitié, ainsi qu'un long et fécond travail en commun. J'espère avoir mérité votre confiance. Demain comme hier je travaillerai au bien de notre communauté. J'ai été, je reste fidèle à mes électeurs et à mes amis de toujours.

Le combat que nous menons exige l'effort et l'union de tous les vrais Républicains. Il convient d'élire une majorité ouverte aux Françaises et aux Français épris de justice et de liberté. L'union de la Gauche, et avant tout le Parti Socialiste qui est redevenu une grande force nationale permettront le changement de politique et le changement de structures que je crois nécessaires. L'heure est venue de choisir entre un système qui vit de l'injustice, qui entretient les inégalités et qui réserve ses faveurs à un petit nombre de privilégiés, et le socialisme qui, prévoyant une meilleure répartition des richesses, répondra aux aspirations et aux besoins du plus grand nombre.

Nous sommes face à une situation qui a rarement été aussi claire. On ne peut faire la République sans le peuple, sans les travailleurs, sans les producteurs, sans les cadres, sans les classes moyennes, sans les agriculteurs, sans les commerçants et les artisans. Qui mieux que le Parti Socialiste exprimera les intérêts légitimes dont il est le défenseur naturel, à la fois parce qu'il s'identifie au combat séculaire pour que cessent toutes les formes d'exploitation de l'homme par l'homme et parce que son importance nouvelle dans le pays apporte à tous les citoyens les garanties démocratiques que chacun est en droit d'attendre ?

Telles sont, chères électrices, chers électeurs, les raisons de ma candidature.

Je vous prie de croire en mes sentiments fidèles et à l'attachement profond que je porte à notre Nièvre et à notre Morvan.

François MITTERRAND

Député sortant
Maire de Château-Chinon-Ville
Conseiller général de Montsauche
Président du Conseil général
Candidat du Parti Socialiste
Officier de la Légion d'Honneur

Pierre SAURY

Remplaçant éventuel

Conseiller général du canton de Châtillon-en-Bazois
Rapporteur général du budget du département
Président de l'Union des Elus Socialistes et Républicains de la Nièvre
Chevalier de la Légion d'Honneur - Croix de guerre

Imprimerie Desvignes - Nevers